

Plus jamais ça !

Le temps en Polynésie n'a pas la même consistance qu'ailleurs : ce n'est qu'une succession d'instantanés qui s'enchaînent à l'infini pour se fondre dans une sorte d'éternité sans commencement ni fin.

C'est pourquoi les événements se succèdent comme les images d'un film sur un écran de cinéma, en ne laissant derrière eux aucune trace et peu de souvenirs.

Si les habitants des îles que nous sommes paraissent d'une insouciance qui les rend parfois semblables à de grands enfants, c'est qu'ils possèdent une extraordinaire faculté d'oublier. Or la maturité naît de l'expérience emmagasinée dans la mémoire.

Notre faculté d'oubli est donc au plan politique, un handicap pour la démocratie et un danger pour les libertés dans notre pays (...).

Il semble que les sentiments les plus douloureux, nés de la frustration ou de l'humiliation, peuvent s'atténuer au fil des jours jusqu'à disparaître, mais ce qui est écrit demeure. L'écrit, c'est sa grande force, fige noir sur blanc la fluctuante actualité et en fixant sur le papier les faits et les événements, il relaie la mémoire défaillante des hommes.

« Les Nouvelles » a révélé jour après jour et inlassablement dénoncé les abus les plus scandaleux du système (...). Nos lecteurs n'ont jamais soupçonné les menaces, les pressions, qui ont été exercées sur le propriétaire du journal, la direction et les journalistes pour tenter de les faire taire. Notre fierté, c'est d'y avoir résisté victorieusement (...).

Nous avons adopté, (*dans ce numéro spécial*) le parti pris de la dérision en choisissant des textes et des caricatures qui révèlent le personnage principal et ses sbires sous leurs jours les plus mesquins, en espérant que le ridicule des situations et des hommes, exorcisera le spectre de la dictature et son cortège de haines, d'humiliation, de violences et d'injustices.(...)

Puisse ce mémorial de stupidité, de l'avidité et de l'ambition politique, raviver le souvenir d'un passé encore récent, afin que nul n'oublie !

Notre vœu le plus cher, c'est qu'en refermant la dernière page de cette édition spéciale de Nouvelles, chaque lecteur prenne cette résolution « JAMAIS, PLUS JAMAIS CA ».

Jean-Pascal Couraud – Avril 1988